

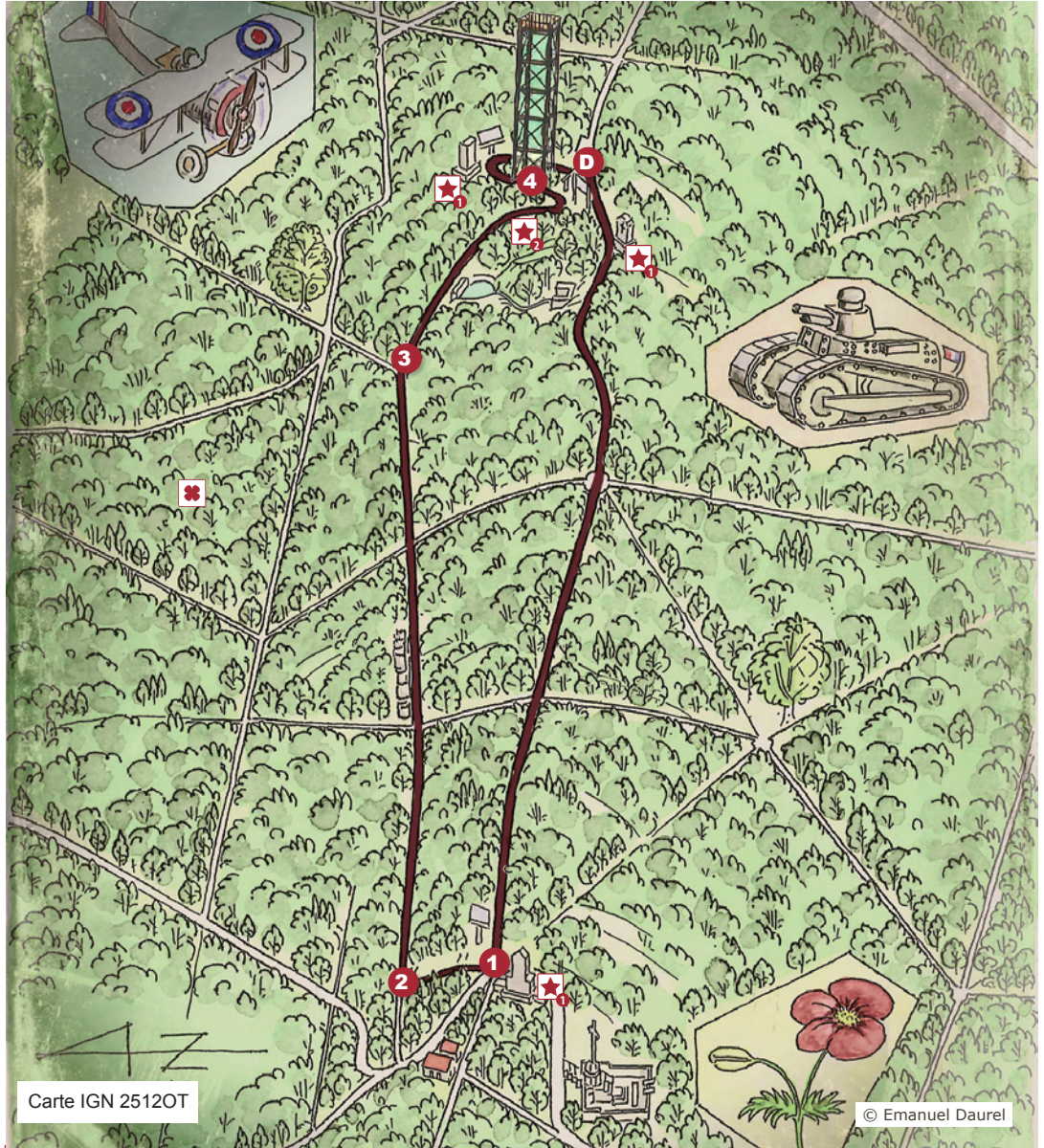


La tour d'observation du général Mangin

PUISIEUX-EN-RETZ - VILLERS-COTTERETS



- **Durée** : 1h30
- **Longueur** : 4,7 km
- **Altitude mini** : 158 m
- **Altitude maxi** : 223 m
- **Difficultés** : Aucune
- **Balisage** : Soldat français



Carte IGN 25120T

© Emanuel Daurel



Une vue imprenable
© Airdrone

INFOS TOURISTIQUES :

Office de Tourisme
Retz-en-Valois
Tél. 03 23 96 55 10

CRÉATION ET ENTRETIEN DU PARCOURS :

Office de Tourisme
Retz-en-Valois
Office National des Forêts

Cette fiche est extraite du site
www.randonner.fr
le portail de la randonnée
dans l'Aisne.

SUR LE PARCOURS

- ✿ Forêt de Retz (arbres remarquables et routes forestières)
- ★ Tour d'observation du général Mangin reconstruite
- ★ Mémoires de la forêt de Retz : tombe du Lt de Chasseval, monument «Passant, arrête-toi» et stèle Mangin.

À PROXIMITÉ

- ★ Guards Grave : cimetière militaire britannique
- ★ Villers-Cotterêts : château, église Saint-Nicolas, musée Alexandre Dumas

Proche du front et rempart naturel protégeant la capitale, la forêt de Retz occupe une position stratégique durant la Première Guerre mondiale. Situé à un point élevé du massif forestier, le lieu-dit «La Tour Réaumont» est choisi par l'armée française pour y implanter une tour d'observation en bois d'environ 30 mètres de haut. En juillet 1918, c'est du haut de cet observatoire que le général Mangin dirige la contre-offensive victorieuse contre les Allemands. Disparue lors d'une tempête en 1924, la tour a été reconstruite en 2017 pour commémorer le centenaire de cette bataille. Ce circuit permet de suivre différents lieux marquants de ce conflit, jusqu'à la tour d'observation du général Mangin, point d'orgue de la balade.

Accès au départ : De la N 2, emprunter la D 81 en direction de Vivières. Dans un virage, prendre à droite la route du Faîte (direction la tour d'observation du général Mangin) sur 2 km. Après le carrefour des fonds Houchart (barrière et signalétique), garer son véhicule sur le parking à gauche.

- D** Face au panneau de départ, emprunter à gauche la route du Faîte par laquelle on est arrivé en voiture. La suivre pendant 2 km (à gauche : stèle du lieutenant Chasseval, plus loin à droite : fontaine Pintiau).
- 1** Au carrefour avec la D 81 (en face : monument

«Passant, arrête-toi»), longer la route très prudemment à droite sur 50 m (danger ! trafic important), pour descendre à droite un chemin en contrebas de la route.

- 2** Prendre le premier chemin à droite (balisage rouge et blanc).
- 3** 100 m après le carrefour des Myrtilles, monter à droite dans une petite allée qui se prolonge par un sentier pentu.
- 4** Tout en haut, prendre à gauche vers la stèle Mangin. Descendre le chemin pour regagner le point de départ.



Rejoignez notre communauté de randonneurs sur www.facebook.com/randonnee.aisne



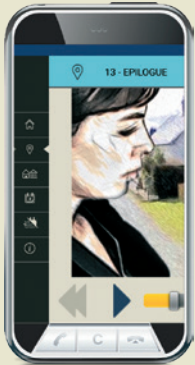
La tour d'observation du général Mangin

Les petites histoires dans l'Histoire

CIRCUIT ROUTIER

Fusillés et mutins
14-18

31 km au départ de Vic-sur-Aisne



Application
"Fusillés et Mutins
1914-1918"

Pourquoi 6 soldats français ont-ils été fusillés par leurs propres camarades en décembre 1914 ? Pourquoi en 1917 certains soldats ont-ils refusé de remonter au front ? Suivez Anne dans sa quête de réponse en découvrant ce parcours de 31 km à Vic-sur-Aisne et dans ses environs. 13 points d'arrêt commentés pour en savoir plus sur ces moments troubles qui ont secoué l'armée française sur le front de l'Aisne.

Application disponible sur
Appstore et Google Play

Cette fiche est extraite du site
www.randonner.fr
le portail de la randonnée
dans l'Aisne.



Rejoignez notre communauté de randonneurs sur www.facebook.com/randonnee.aisne



Histoire d'une bataille

LA SECONDE BATAILLE DE LA MARNE ET LA CONTRE-OFFENSIVE DU GÉNÉRAL MANGIN

La seconde bataille de la Marne (15 au 20 juillet 1918) débute par l'une des dernières grandes offensives allemandes de la Première Guerre mondiale. Le 15 juillet 1918, le général allemand Ludendorff déclenche une ultime diversion qui doit lui permettre de s'emparer de Reims et de diviser les forces alliées. Mais le général Foch, chef du commandement interallié, parvient à endiguer cette attaque avant de lancer une vaste contre-offensive. Trois jours plus tard, les Alliés traversent la Marne et les Allemands doivent battre en retraite vers leurs précédentes lignes appuyées sur l'Aisne et la Vesle. Le 18 juillet, dans l'Aisne, des dizaines de divisions françaises, épaulées par les forces américaines, britanniques et coloniales, s'élancent à l'assaut des positions allemandes. Le général Mangin concentre ses moyens (2 000 canons, 345 chars appuyés par 500 avions) dans la forêt de Villers-Cotterêts, où a été aménagée une tour d'observation d'où il commande la bataille. L'avance alliée est nette et marque un tournant décisif dans l'issue de la guerre. Au prix de lourdes pertes, les forces allemandes doivent battre en retraite, la voie vers la fin des combats se dessine enfin...



Le général Mangin à Coyolles en 1918

Histoire d'Escadrons



© Extrait des Mémoires de Rémi Hébert

Dessin allemand Escadron de Gironde

LES DRAGONS DE L'ESCADRON DE GIRONDE

Le 2^e escadron du 16^e Dragons, commandé par le lieutenant de Gironde participa à l'épopée de la 5^e division de cavalerie lors de la première bataille de la Marne. Envoyés en reconnaissance avec leurs quatre-vingts cavaliers, le 9 septembre 1914, le lieutenant de Gironde et ses chefs de peloton décident d'attaquer une escadrille d'avions allemands installée sur le plateau de Vivières. Les cavaliers, s'infiltrant entre les troupes allemandes détruisent de nuit, sabre au clair, un maximum d'appareils. Le monument commémorant le combat a été érigé à l'emplacement de la charge.

Ce combat est resté célèbre car il est le baroud d'honneur de la cavalerie, face à l'aviation devenue alors fer de lance des armées modernes.

Histoire d'un Château



© FX Dessirier/CD02

Château de Villers-Cotterêts

LE CHÂTEAU DE VILLERS-COTTERÊTS ET LA FORÊT DE RETZ

Le château de Villers-Cotterêts construit au XVI^e siècle sous François 1^{er} et dans lequel il signa en 1539, l'Ordonnance dite de Villers-Cotterêts n'a pas seulement accueilli Henri II, Catherine de Médicis, Diane de Poitiers, Louis XIV ou Molière, il fut aussi hôpital militaire pendant toute la durée de la Grande Guerre. La forêt de Retz qui l'entoure, ancien domaine royal des chasses de François 1^{er}, doit sa très grande notoriété à la beauté de ses futaies séculaires. Réputée dès le XVI^e siècle comme étant "la plus belle et la plus renommée de France", elle est magnifiée par les poètes et écrivains du XIX^e siècle. Rempart naturel de la capitale lors des deux batailles de la Marne, l'importance de la forêt de Retz est saluée par le monument aux morts de Villers-Cotterêts avec son allégorie de la "forêt protectrice".

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un système de captage des eaux a été aménagé durant la Première Guerre mondiale afin d'approvisionner les troupes. Il aurait servi les cantonnements de 1914 à 1918. Ce réservoir recueille l'eau qui s'écoule en plusieurs endroits dans les pentes de la ligne de la cote 200. Autrefois une goulotte en bois d'environ 5 mètres amenait l'eau jusque dans le bac.

Vous trouverez ce réservoir à quelques mètres de la stèle Mangin.



© OT Retz-en-Valois